

Pèlerinage au Mont Saint-Michel

(Suite et fin.)

La magnifique cérémonie du couronnement de la statue de Saint-Michel, qui eut lieu le 4 juillet 1877, amena plus de 25,000 personnes.

C'est à la suite d'une apparition de saint Michel que l'abbaye fut fondée ; et le rocher pyramidal qui jusqu'alors s'était appelé le Mont *Tombe*, *Mons Tumba*, prit, à partir de ce fait merveilleux, le nom de Mont Saint-Michel.

Fortifié, au IX^e siècle, pour défendre contre l'invasion normande les moines qui s'y étaient établis et les paysans qui s'y étaient réfugiés, le Mont dont les moines avaient été néanmoins chassés par les envahisseurs, se vit restauré dans ses biens par ces mêmes Normands, quand Rollon, leur premier Duc, fut devenu chrétien en 925.

Richard II, Duc de Normandie, fonda en 1020 l'église dont il reste le transept et quatre travées de la nef et qui fut achevée en 1135.

En 1138 un incendie réduisit en cendre la ville et le monastère. La période qui s'écoula de 1154 à 1186 fut pour le Mont Saint-Michel une ère de prospérité. Pendant ces 32 années, en effet, il eut pour abbé un homme éminent, Robert de Torigni, qui agrandit le monastère et ajouta de nouvelles fortifications aux anciennes.

Le Mont Saint-Michel ravagé de nouveau par le feu en 1203, fut rétabli par Philippe-Auguste qui éleva la Merveille et fit construire une forteresse sur le rocher de Tombelaine.

Pendant la guerre de 100 ans, tous les efforts des Anglais qui l'assiégèrent à diverses reprises, vinrent se briser contre la résistance obstinée de ses héroïques défenseurs.

Le glorieuse abbaye, devenue prison en 1790, et restée prison jusqu'en 1865, fut quelque peu restaurée par l'évêque de Coutances, devenu locataire de l'Etat.

Et maintenant, après avoir jeté un coup d'œil sur la bourgade montoise si pittoresquement collée aux flancs escarpés du rocher, suivons la longue courbe de son unique rue, et rendons-nous à l'escalier qui mène à l'abbaye.

Arrivé là, on pénètre dans la Barbacane, qui protège la première porte ; on gravit l'escalier fortifié sous le châtelet ; on traverse la salle des Gardes, vaste pièce voûtée dont la date approximative